

MONTIGNY la RESLE

RECUEIL DES INFORMATIONS CONCERNANT LA RESISTANCE A MONTIGNY DURANT LES ANNEES DE 1943 A 1945

Nota : ce document est destiné à être une œuvre collective, complétée et corrigée en cas d'inexactitude, afin de relater le plus précisément possible les évènements tragiques de cette époque.

Les renseignements sont difficiles à retrouver compte tenu de la mort au combat de François de Montaudin pour la période ORA et de l'absence, semble-t-il, de la transmission des documents par le Lieutenant-Colonel Jacques Adam après la guerre, pour le réseau Jean-Marie.

C'est pour cette raison qu'il est remis aux bons soins de Monsieur le Maire, aux fins de transmission aux autres gardiens, connus, de la mémoire de MONTIGNY la RESLE.

Sources :

- Les souvenirs familiaux de ma Mère et de mes Sœurs, et des recherches effectuées auprès des Autorités de la Résistance
- Les dossiers conservés au Service Historique de la Défense à Vincennes
- Le livre de l'ARORY un département dans la guerre 1939-1945, édition Tirésias

Rappel des principaux évènements :

- Année 1943 Maurice Jousseau a créé le groupe Desire affilié à l'ORA, Organisation de Résistance de l'Armée, et au réseau Jean-Marie
- 01/09/1944 : création de la 4^{ème} Demi Brigade de Voltigeurs de l'Yonne
- 02/10/1944 : création du 1^{er} Régiment des Volontaires de l'Yonne, commandant Jacques ADAM dit Roger
- 07/11/1944 : le 1^{er} RVY quitte Joigny avec 1800 hommes pour rejoindre la 1^{ère} Armée Française
- 24/11/1944 le bataillon Jousseau, Désiré, est muté à la 1^{ère} Division Aérienne

JOUSSEAU Maurice (« Jacquart », « Désiré »)

Responsable d'un groupe de résistants sédentaires rattachés aux réseaux ORA et Jean-Marie

Maurice Jousseau est né le 1^{er} mars 1894 à Montigny-la-Resle. Il travaille dans la ferme familiale. Ancien combattant de 1914-1918, l'officier de réserve Jousseau est mobilisé en août 1939. Il perd son œil gauche à la suite d'un bombardement, le 12 juin 1940.

Maurice Jousseau rejoint la Résistance en décembre 1942. Dans un premier temps, il récupère méthodiquement des armes cachées et aide à l'instruction de jeunes combattants afin de constituer des groupes de résistance dans des communes situées au nord d'Auxerre. Maurice Jousseau participe à des convois de personnes traquées vers la ligne de démarcation.

Au cours de l'année 1943, Jousseau forme un groupe autonome appelé Jacquart. Il rentre en contact avec **François de Montaudoin**, responsable de l'ORA. Ce dernier désire développer son organisation à la périphérie d'Auxerre. Jousseau devenu « Désiré » rencontre aussi **Jean-Louis Antier**. « Désiré » reçoit des armes pour passer à l'action. Ce que justifie Antier qui déclare « *afin d'éviter les transports sur route, j'ai fait directement parachuter sur un terrain à Montigny-la-Resle pour un groupe travaillant avec nous sous le commandement du capitaine Jousseau.* » Tout en appartenant au **réseau Jean-Marie Buckmaster** par l'intermédiaire d'Antier, le groupe Désiré sera aussi revendiqué par l'ORA, après la Libération.

Le groupe Désiré revendique bon nombre de sabotages dans le canton de Ligny-le-Châtel. Certains sont confirmés par un rapport préfectoral daté du 15 mars 1943 dans lequel le préfet signale « *la destruction de cinq poteaux téléphoniques sectionnés à la hache à Ligny-le-Châtel.* » Les autorités exigent que la ligne téléphonique soit gardée de 19 h à 7 h.

Les voies de communications sont la cible de plusieurs sabotages : écluses du canal de Bourgogne à Flogny, pont métallique sur la ligne du PLM. A trois reprises sont organisés des déraillements de trains et locomotives amenant des munitions au camp de Varennes et de Saint Florentin. Participation à la destruction d'un train de munitions en gare de Pontigny.

En liaison avec **le groupe Chevreuil**, les membres du groupe Désiré participent à l'attaque d'un convoi au Pont de Pierre, le **12 août 1944**, à 5 kilomètres au nord d'Auxerre en direction d'Appoigny.

Au début mai 1944, le groupe Désiré décide de quitter l'ORA car les liaisons deviennent difficiles avec un PC trop éloigné et exposé aux attaques allemandes

. Vers la mi-août 1944, le groupe Désiré rejoint **le PC du réseau Jean-Marie** à Sommechaize. Il se place sous le commandement de **Roger Bardet**. Le groupe Désiré est affecté dans la 1^{ère} compagnie du réseau Jean-Marie dirigée par Jean-Louis Antier.

Maurice Jousseau prend part au combat des Ormes, les 22/23 août 1944 : l'attaque d'un important détachement allemand, puis son groupe participe à la Libération de la Nièvre, opérations de recherche et capture de soldats isolés cherchant à fuir vers le nord-est.

A la mi-septembre 1944, Maurice Jousseau comme tous les sédentaires, maquisards et autres volontaires du réseau Jean-Marie, est cantonné à Joigny.

Le 1^{er} Régiment des Volontaires de l'Yonne est créé le 2 octobre 1944 et rejoint la 1^{ère} armée française

. Le 10 octobre 1944, Roger Bardet remet à Maurice Jousseau, la croix de guerre et établit une proposition pour l'obtention de la Croix de la Libération et de la médaille de la Résistance. Mais « *par suite de la disparition du commandant Bardet, cette proposition n'a pas eu de suite connue* »

Le 24 novembre 1944 le bataillon Jousseau est muté à la 1^{ère} Division Aérienne

LANDRE Jean

A secondé le Commandant JOUSSEAU dit Désiré dans la mise sur pieds de son groupe

Jean LANDRE est né le 12 août 1907 à Tonnerre. Il travaille sur Paris comme agent commercial. Il est mobilisé le 6 septembre 1939, comme sergent-chef à la 54ème Division d'Infanterie, (1ère Compagnie de Génie). Il est fait prisonnier à Gérardmer le 22 juin 1940 et passe trois années au Stalag-1-A-2 à GUMBIENEN en Prusse orientale. Il est libéré le 27 décembre 1943 au titre de la relève, et est rapatrié par la Croix Rouge suisse, présentant déjà un début d'Andocardite aigue.

Jean LANDRE dès son retour de captivité s'est mis au service du commandant JOUSSEAU pour l'assister dans la mise sur pieds du groupe DESIRE. Il assure de mars à juin 1944 des missions de liaison entre les différents maquis de l'Yonne. Il participe aux 11 parachutages d'armes destinées au groupe Desire, dont celui du 7 mai 1944 entre ROUVRAY et VILLENEUVE Saint SALVES avec 16 maquisards.

Lors de l'affiliation du groupe Desire au réseau Jean-Marie le 8 mai 1944, Jean LANDRE devient le 31 juillet 1944 Sous-Lieutenant aux fonctions de Chef de Section Engins : 40 hommes avec Bazoukas et tout le matériel de destruction par explosifs. Il participe à toutes les actions de libération dans lesquelles le groupe est engagé. Sabotage dans le nord du Tonnerrois, sur les écluses du canal de Bourgogne à Flogny, sur les ponts métalliques de la ligne du PLM, sans oublier plusieurs déraillements de train amenant des munitions aux camps de Varennes et de Saint Florentin.

Le 15 août 1944 au maquis des Ormes, il est nommé Officier Adjoint au Commandant du groupe Desire avec le grade de Lieutenant : 300 hommes.

Après le combat des Ormes et jusqu'au 1^{er} septembre 1944 : Operations de nettoyage dans les forets d'Aillant sur Tholon et Sully

Du 1^{er} septembre au 1^{er} octobre 1944 il participe à la libération de la Nièvre, est nommé Lieutenant, Officier des détails, le 25 septembre 1944 à la 4ème Division de la Demi Brigade de Voltigeurs de l'Yonne, puis contracte un EVDG au 1^{er} RVY le 1^{er} octobre 1944.

Il est muté le 24 novembre 1944, avec le bataillon Jousseau, à la 1ère Division Aérienne, Officier des détails à la Compagnie de Transmission 172 du secteur de l'Air No 2.

Jean LANDRE sera démobilisé en juillet 1945.